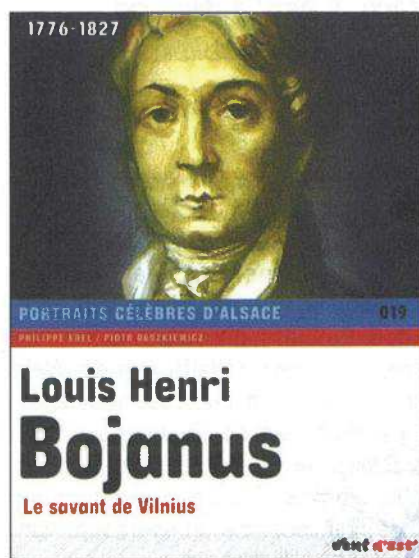


PORTRAITS CÉLÈBRES D'ALSACE

## Vous ne connaissez pas Bojanus ?

**D**ésolant que l'éditeur *Vent d'Est* ait interrompu sa collection *Portraits célèbres d'Alsace* au N°18 sur Alfred Kastler (octobre 2013). Opération déficitaire. L'échec était prévisible : marché insuffisant, même si le petit ouvrage de 64 pages, d'un format pratique, abondamment illustré, et ne coûtant que 10 €, était distribué jusque dans les grandes surfaces. Pour de tels livres, qui en cent numéros constitueraient une encyclopédie, il faut un soutien public qui en assure la pénétration dans les établissements scolaires, collèges et lycées, et l'utilisation dans les classes en histoire et lettres. Il faudrait donc – ou il aurait fallu tout de suite – un accompagnement et un soutien politique, de la part d'une sorte de ministère régional de la culture et de l'éducation. Chose définitivement inconcevable dans un cadre territorial comme l'ACAL ou Grand Est.

Le besoin de faire connaître des hommes – et femmes – célèbres ou remarquables d'Alsace est pourtant si fort, la demande historique si vive, que par les risques du compte d'auteur un 19<sup>e</sup> numéro est sorti en septembre 2015, consacré à un naturaliste, un médecin vétérinaire, Louis Henri Bojanus, une figure inattendue, inconnue, mineure, si on veut, mais passionnante, de grande dimension européenne. On a le plaisir, en suivant le parcours de sa vie, de découvrir tant de choses éclairantes qu'on ne soupçonnait pas. Louis Henri Bojanus



est né à Bouxwiller en 1776. Milieu de la bourgeoisie roturière, « peu fortunée, mais instruite », qu'on a appelée en Allemagne *Bildungsbürgertum*. Études au gymnase de Bouxwiller, capitale du comté de Hanau-Lichtenberg, une seigneurie qui comprend 138 villages, s'étend jusque sur la rive droite du Rhin, dans le saint empire germanique.

La révolution française va casser ces structures et ces milieux de culture, pour créer un État-nation voulu un et indivisible... On connaît. Fuyant la Terreur de 1793, la famille Bojanus s'exile à Darmstadt. Louis Henri révèle des aptitudes en dessin et en sciences naturelles. Les tech-

niques de l'imagerie, de la lithographie notamment, alors à ses débuts, le serviront à réaliser des planches d'anatomie de tortues, de mollusques et de bisons, qui sont elles-mêmes des œuvres d'art.

Il entreprend, dans le nord de l'Europe, des études et des recherches qui le conduiront aux plus hautes fonctions académiques : chaire d'art vétérinaire à Vilnius où il s'installe, membre de l'Académie royale des sciences de Suède et de la Société impériale d'agriculture de Moscou. Etc.!

Il dialogue avec Georges Cuvier, présente la théorie de l'évolution. C'est une grande partie de l'Europe savante du premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'époque napoléonienne et au-delà, qui se présente à nous ainsi comme fond sur lequel se détachent la vie et les travaux de l'alsacien européen Louis Henri Bojanus, qui meurt, épuisé, à Darmstadt en 1827. Il aura immortalisé son nom en le donnant à l'organe qui fait fonction de rein chez les mollusques, dit « l'organe de Bojanus », que tous les étudiants en sciences naturelles doivent connaître.

Les auteurs de cet excellent ouvrage, superbement illustré de tableaux de l'époque et de planches anatomiques, sont Piotr Daszkiewicz, qui travaille au Muséum d'histoire naturelle à Paris, et le strasbourgeois Philippe Edel qui préside le Cercle d'histoire Alsace-Lituanie. ■

**JEAN-PAUL SORG**